



Le Lien n°2

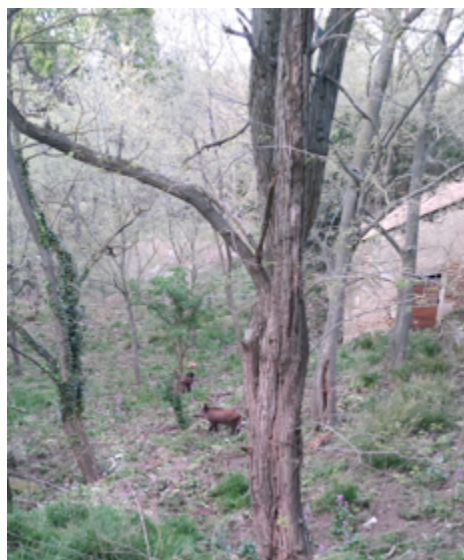
Abbaye Saint-Michel de Frigolet
13150 Tarascon
www.frigolet.com

Chers tous,

Comme vous, nous sommes également confinés. La loi, c'est la loi! *Dura lex, sed lex!* Cependant, nous avons ici beaucoup de chance parce que nos limites sont vraiment très larges puisque - vous le savez - notre abbaye est au beau milieu de nulle part, loin des centres habités de la région...

Notre petite école est fermée pour la plus grande joie - vous vous en doutez - des élèves, comme d'ailleurs notre restaurant et notre magasin - nos activités économiques et le personnel en chômage partiel. Il règne donc un silence assez inhabituel dans l'abbaye. Les seules personnes que l'on voit sont le facteur quand il peut passer, et les forces de l'ordre qui contrôlent que tout se passe bien.

En revanche, la nature a repris ses droits : quelques laies avec leurs marcassins profitent du silence inhabituel pour venir chercher à manger autour de l'abbaye ; un faisan s'est même aventuré jusque devant le portail principal de la basilique - comme s'il voulait y entrer - alors qu'il était soigneusement fermé à cause du confinement.



J'espère que, malgré tout, vous allez bien et que vous gardez le moral - même si ce n'est pas une période très facile pour tout le monde. Rester toute la journée, toute la semaine - et cela déjà depuis plus de trois semaines... - enfermé dans la maison et, malgré tout, cela continuer à s'occuper de la maison avec les enfants pour ceux qui les ont, les faire travailler ou distraire, suivre ses engagements professionnels, aider les voisins qui en ont besoin... tout en faisant attention à ne pas se faire contaminer... ne doit pas être chose très facile.

Merci en tout cas à tous ceux d'entre vous qui travaillent dans les hôpitaux, dans les EHPAD aux côtés des malades... pour votre dévouement à aider les patients à vivre leur maladie et - si tout va bien pour eux et leurs proches - à les aider à guérir. Évidemment, je ne peux pas oublier tous ceux qui sont seuls à la maison, sur un lit d'hôpital, dans leur maison de retraite... Ils n'ont personne à leurs côtés pour vivre ce moment de difficulté.

Comme pour certains d'entre vous, si nous sommes pour l'instant épargnés par notre "sœur, la mort", ce n'est pas le cas dans bien de nos familles. Déjà, celle-ci en a invité quelques-uns à laisser cette vie, pour entrer dans la Vie.

Les portes de nos églises sont fermées et nos services religieux publics (messe et office divin) sont suspendus. Nos églises désertes, nos bancs vides sont la mémoire de tous ceux qui les fréquentent. Et lorsque nous célébrons la messe et les divers moments de prière au cours de la journée, c'est à chaque fois une invitation pour nous à penser et à prier pour vous tous où que vous soyez, pour vos familles, pour tous ceux qui font partie de votre entourage et qui vous sont chers et, bien entendu, pour tous ceux qui souffrent de cette pandémie.

Sachez aussi que, depuis le début du Carême, qui correspond plus ou moins au début de cette pandémie, en plus de nos offices divins, nous avons également un moment d'adoration du Saint-Sacrement tous les soirs et là, nous vous portons dans nos prières et présentons toutes vos intentions à Jésus.



C'est aussi pour chacun de nous l'occasion de prendre comme modèle la Vierge Marie qui a su espérer envers et contre tout pendant ce jour du sabbat dans l'attente du dimanche de la Résurrection et, comme l'Eglise, à vivre ce long Samedi saint, dans l'attente de son "retour qui est proche" (Ap 22, 20).

Parce que ce moment que nous vivons correspond un peu au Samedi saint : le jour où Dieu s'est caché, le jour où Jésus "est descendu en enfer", est descendu dans le mystère de la mort, de notre mort, de nos souffrances, de nos questions sur le sens de la vie, de ce que la Providence nous invite à vivre en ce moment.



Le Vendredi Saint, les pharisiens, l'establishment de l'époque, Pilate, les militaires... tous, ils sont tranquilles : ils ont enfin réussi à faire taire définitivement ce fanatique qui voulait semer la confusion - ou du moins ils le pensaient - dans le Temple le jour de Pâques. "Dieu est mort ! Dieu reste mort ! Et nous l'avons tué !", c'est ce qu'écrivait Nietzsche. Mais au moins on pouvait encore regarder le crucifix : il était là sur la croix, bien visible pour tout le monde.

Le Samedi saint, en revanche, c'est le jour de la grande absence de Dieu, de son silence. La lourde pierre du nouveau sépulcre s'est refermée sur le défunt. Et avec elle, toute l'espérance des disciples s'est évanouie comme des gouttes de rosée au soleil.

Les Apôtres, les disciples ont dans leur cœur un vide terrible, une angoisse exactement comme celle qu'a connue Jésus dans le jardin des oliviers à Gethsémani, car ce qu'ils ont vu, ce à quoi ils ont assisté reste pour eux sans solution, sans aucun sens, absurde même.

Et pour nous, je pense que c'est exactement la même chose.

Cette vilaine petite bête de quelques milliardièmes de mètre a tout chamboulé : nos économies nationales et internationales, notre PNB, notre petit train-train quotidien, notre vie professionnelle, familiale et sociale, nos divertissements, nos projets, et même notre vie chrétienne puisque nos églises sont pour l'instant fermées...

De la même façon que le Samedi saint les Apôtres et les disciples se posaient le sens de cette mort, nous sommes nous aussi invités à comprendre que c'est le moment où nous devons nous poser les grandes questions. Comme celle du pourquoi ? Oui, pourquoi ils en sont arrivés à ce point, eux qui attendaient l'instauration de ce Royaume de Dieu dont Jésus les a si longuement entretenus, alors que désormais leur Messie est mort et enseveli.

Ce qu'ils n'avaient pas compris alors c'est que ce Royaume n'est pas en dehors de nous, mais en nous ! Et ce moment nous invite à entrer en nous, à descendre tout au fond de nous, car c'est là que nous trouverons Jésus. C'est aussi peut-être aussi l'occasion de nous rappeler que l'Eglise est née à la maison, puisque "quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux" (Mt 18, 20), de retrouver la vocation de cette église domestique.

Alors pendant ce long - très long même - Samedi saint dû à cette pandémie qui a tout arrêté, où tout nous paraît vide de sens, où nos cœurs sont appesantis, essayons comme Marie de ne pas désespérer et de croire qu'il y aura après un dimanche de la Résurrection, qu'il y aura une nouvelle vie après.



Les rameaux bénis vous attendent dans la chapelle de Notre-Dame du Bon-Remède

Que Dieu nous bénisse tous en attendant de célébrer les fêtes de Pâques - même confinés à la maison - sachant que vous pouvez compter sur nos prières et notre amitié.

fr. Jean-Charles

N.B.: Un très grand merci à tous ceux qui nous ont envoyé des messages d'amitié à l'occasion du Jeudi Saint, journée consacrée au sacerdoce.

D'autre part, comme je vous le disais, ici tout est fermé: il n'y a donc plus de passage. Donc plus d'école, plus de restaurant, plus de magasin, plus d'offrandes, plus de quêtes... avec même en plus de très importants actes de malveillance commis ces tout derniers jours, puisqu'une rapide estimation parle d'environ au moins 40.000 € de réparation.

Or, comme nous vivons essentiellement de ces activités économiques, j'espère que ce confinement ne durera pas trop longtemps, sinon nous risquons de finir sur la paille, tout comme Jésus d'ailleurs, parce que s'Il est né dans une étable et qu'Il a eu comme berceau une mangeoire, Il n'avait pas cependant la charge de maintenir une structure aussi grande que la nôtre.

Je vous laisse notre IBAN au cas où vous pourriez nous aider à passer le cap. D'avance, je vous remercie et vous assure des prières de notre communauté.

Communauté des Prémontrés

Iban: FR 76 3000 3002 3000 0372 6174 675 - Bic Swift : SOGEFRPP

Poissons confinés !



Chrétiens soudés !